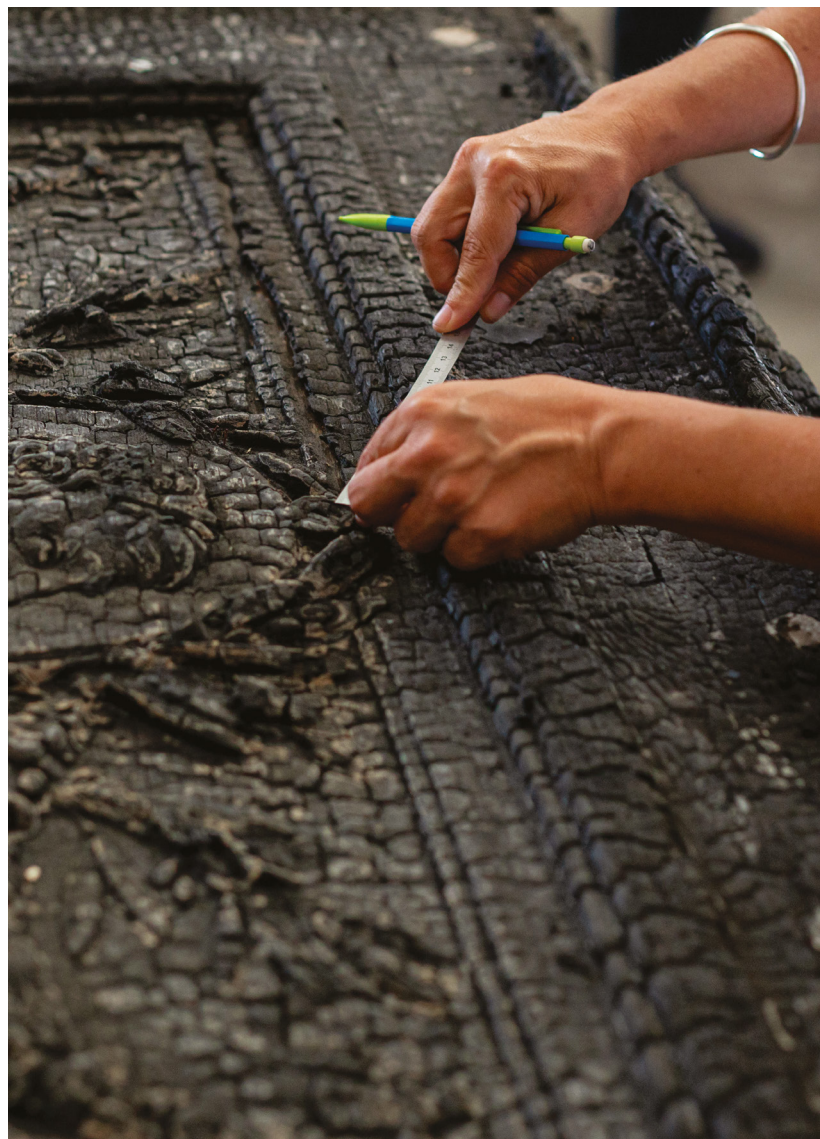


D'EFFORTS ET DE BOIS

Lourdement endommagée par les flammes à l'issue d'une manifestation contre la réforme des retraites en 2023, la porte de la mairie de Bordeaux a retrouvé ses lettres de noblesse. Dans le projet de sa rénovation, plusieurs dizaines de professionnels au service de la protection du patrimoine ont uni leurs compétences *Laurène Secondé*



Des flammes s'élevant sur plusieurs mètres et un épais nuage de fumée au-dessus de la place Pey Berland : l'image avait durablement marqué les esprits. En mars 2023, alors que les manifestations contre la réforme des retraites battent leur plein, la porte de la mairie de Bordeaux faisait les frais d'un dramatique incendie. Reproduite à l'identique et dévoilée au public le 12 décembre dernier, sa nouvelle version est le fruit d'un chantier de trente mois qui a nécessité la synergie de nombreux savoir-faire.



« Respecter le travail des anciens »

Maître d'œuvre du chantier, Delphine Gramaglia se souvient des premières conclusions qui ressortent de l'expertise déclenchée. « La porte a été soumise à une accélération de température très forte. Elle n'aurait pas pu être sauvée parce qu'elle ne pouvait pas tenir structurellement. Avec la chaleur, même la pierre avait éclaté ». Rapidement, une concertation populaire oriente le chantier à venir en faveur de la création d'une porte à l'identique et d'une fabrication « scrupuleusement respectueuse » de ses détails patrimoniaux. Le challenge est ambitieux : elle date du XVIII^e siècle et il n'existe aucune étude historique la concernant. Un travail de recherche archéologique se met donc en œuvre pour étudier ses ornements et ses sculptures. « Nous avons vite réalisé qu'un tel chantier nécessiterait une technicité avancée. Et je voulais que tout soit réalisé à la main » explique l'architecte du patrimoine. À ce stade, rien n'est laissé au hasard : 11 entreprises françaises sont sélectionnées, dont une majorité de girondines.

Le challenge est ambitieux : elle date du XVIII^e siècle et il n'existe aucune étude historique la concernant.

Un travail d'orfèvre

Rebâtie en chêne, la même essence qu'à son origine, la porte invoque un travail de coordination impressionnant et les compétences de nombreux corps de métiers : menuiserie, sculpture sur bois, ferronnerie, taille et restauration de pierre... Chaque détail mérite une attention particulière, à l'instar des moulures ou cimaises décoratives identifiées. La sculpture des frises a d'ailleurs mobilisé des artistes du bois, dont un Meilleur ouvrier de France. Pendant plusieurs mois, le chantier confronte les experts à des enjeux de taille, à l'instar de la reproduction des personnages de Saint-Pierre et Saint-Paul, raconte Delphine Gramaglia. « C'est un scan 3D qui nous a permis de voir comment étaient constituées leurs deux têtes sur des médaillons. Des photos très anciennes ont également été retrouvées pour nous aider. Sans cela, nous aurions laissé un ovale simple ». Patience, archives et savoir-faire auront finalement permis de reconstituer, pièce par pièce, cette porte emblématique du patrimoine bordelais. •

